

À Bonifacio, Nicolas Hulot ouvre les vannes de l'économie circulaire

Le ministre de la Transition écologique a poursuivi sa visite au pas de charge dans le Sud. De Quenza à Bonifacio, l'eau était l'enjeu du jour. Avec le lancement d'une centrale d'épuration qui rend possible la réutilisation des eaux usées

La Corse est l'île de la Méditerranée qui bénéficie de la plus importante ressource en eau. Soit 8 milliards de mètres cubes par an dont seul 1 % est exploité. C'est un des nombreux constats dressés hier, à l'occasion de la visite de Nicolas Hulot à Bonifacio, où le ministre de la Transition écologique et solidaire était invité à inaugurer le dispositif de réutilisation des eaux usées traité (REUT) de la station d'épuration de Bonifacio. Un dossier précurseur en Corse, que la cité des falaises porte depuis plus de 10 ans et qui a pu voir le jour grâce, notamment, à l'intervention en 2015 de sa prédécesseure, Ségolène Royale, qui avait réussi à lever les derniers blocages.

Bonifacio, pionnière de la REUT

Hier, c'était donc à Nicolas Hulot que revenait l'honneur d'inaugurer cet outil innovant qui va permettre chaque année de traiter et de réutiliser 120 000 m³ d'eau, destinés, pour l'heure, à l'irrigation du golfe de Sperone.

"Un projet qui combine développement durable et économie circulaire, se réjouissait Jean-Charles Orsucci, le maire de Bonifacio. C'est un cercle vertueux qui, je l'espère, va faire figure d'exemple à suivre. La gestion de l'eau est un enjeu fondamental pour la Corse à l'heure où nous subissons, tous les étés, des restrictions d'eau. C'est une hérésie sur un territoire qui a autant de

ressources en eau... Il faut aujourd'hui que l'on puisse aller plus loin en réutilisant cette eau traitée pour le nettoyage des rues, l'irrigation des espaces verts, le nettoyage des bateaux ou encore l'agriculture." Un constat partagé par Nicolas Hulot qui souhaite apporter "de la souplesse au dispositif", en étudiant "la possibilité de faire évoluer les normes et de structurer cette REUT sur un plan réglementaire afin de pouvoir l'étendre à d'autres domaines".

Transition énergétique : "L'État aux côtés de la Corse"

Le ministre a procédé officiellement à l'ouverture des vannes et au démarrage des pompes qui vont activer ce dispositif de REUT.

Un geste symbolique suivi d'un discours en présence des élus locaux, des services de l'État et de l'ensemble des partenaires et acteurs liés aux dossiers du jour.

Après une émouvante intervention du conseil municipal des enfants, le ministre de la Transition écologique et solidaire a rappelé les grands enjeux nationaux qui se déclinent en Corse. "Un des enjeux majeurs, c'est la rareté. Il faut passer de l'illusion de l'abondance à la réalité de la rareté de nos ressources et s'extraire de la civilisation du gâchis."

Le projet de REUT va entièrement dans ce sens. "À la veille des assises de l'eau, Bonifacio montre le chemin et je ne manquerai pas de citer cette initiative en exemple", a



A Bonifacio, le ministre de la Transition écologique et solidaire a abordé hier les enjeux de l'eau et rencontré la jeune génération, "qui engage notre responsabilité". / PHOTOS N. A.

indiqué le ministre, regrettant les lourdeurs administratives qui retardent souvent l'émergence de projets aussi novateurs que la REUT.

Le ministre a clairement rappelé qu'il était en Corse pour "dresser un état des lieux".

Aucune annonce donc pour cette nouvelle journée émaillée de rencontres avec les acteurs et élus locaux. Mais une promesse, celle que l'État sera aux côtés de la Corse "pour l'aider à poursuivre sa transition énergétique".

NADIA AMAR

Hulot soutient la candidature Grand Site

Protéger l'environnement naturel et le patrimoine culturel, gérer les flux touristiques (plus de 2 millions de visiteurs par an), tout en maintenant le dynamisme économique lié à ce tourisme. C'est le défi du projet Grand Site présenté hier soir par la commune de Bonifacio à Nicolas Hulot. "Nous avons besoin de l'État et des puissances publiques pour nous aider à obtenir ce label", a plaidé Jean-Charles Orsucci auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire et du président de la CdC, Gilles Simeoni, réunis avec leurs services autour de la table du conseil municipi-

pal pour une présentation des potentiels et enjeux de cette candidature. Forte de ses nombreux atouts (patrimoniaux, naturels, culturels), Bonifacio a des arguments qui n'ont pas laissé le ministre indifférent. Après avoir consulté l'ensemble des partenaires, parmi eux le conservatoire du littoral, la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio ou encore la CdC, Nicolas Hulot a apporté son soutien plein et entier à cette démarche engagée par la commune, qui pourrait faire de Bonifacio le troisième site labellisé de Corse.

N. A.

La Step de Quenza: le ministre fédère autour de l'eau mais pas des déchets

Nicolas Hulot jouait à domicile hier matin à Quenza. Lors de son déplacement officiel sur l'île, le ministre de la Transition écologique et solidaire est venu inaugurer la première station d'épuration de la commune. Un projet espéré depuis deux décennies.

À la pointe au niveau du traitement des eaux usées, cette station biologique au procédé boues activées, avec une capacité de 1 000 équivalents habitants, a nécessité deux ans de travaux pour un coût total de 1 160 500 €. Située à une dizaine de minutes à pied du village, la Step en béton brut a été réalisée par des entreprises locales. Elle permettra d'éviter que les eaux usées ne se déversent directement dans les ruisseaux. La visite du ministre a cependant été écourtée par la pluie. Institutionnels et personnalités politiques ont à peine eu le temps d'admirer le bel ouvrage. En présence de Josiane Chevalier, pré-



L'inauguration de la station d'épuration à Quenza s'est déroulée en présence du ministre, qui connaît bien la commune. Cette réalisation est à la pointe au niveau écologique. / PHOTO A.-F. I.

fête de la Corse, les discours se sont succédés. La maire de Quenza, Roselyne Balesi, a rappelé l'historique du projet, exprimant sa joie et son soulagement de le voir enfin éclore. La prise de parole très attendue du ministre, qui était quarante-huit heures auparavant à Cozzano où il a découvert le smart paesi, a fait le lien entre la richesse naturelle de l'île et son dynamisme au niveau des innovations énergétiques.

"L'Alta Rocca est en pointe sur les grands enjeux universels du XXI^e siècle. Cette station d'épuration rend service à l'environnement, à l'écosystème en aval, et à la Méditerranée. La Corse est la collectivité territoriale de France où l'eau et les cours d'eau sont dans le meilleur état. L'Alta Rocca et l'île prennent le bon chemin de l'autonomie énergétique." Si la Corse a beaucoup d'atouts dans la transition écologique, et que des petites communes comme Quenza sont déterminées à

aller dans ce sens, la problématique de la crise des déchets n'a pas été occultée lors de la visite du ministre d'État. Il s'est en effet entretenu avec Gilles Simeoni en amont durant une heure. "Cette situation d'urgence n'est pas récente. Chacun à ses compétences en matière de déchets, mais une solution serait de croiser les ingénieries. J'ai promis de revenir rapidement vers le président du conseil exécutif", dévoilait Nicolas Hulot. Après un détour par les relations entre pouvoir territorial et gouvernement, la réunion entre les deux hommes s'est concentrée sur l'urgence absolue au niveau des déchets. Une situation qui avancera seulement grâce à la généralisation du tri sélectif, et aux financements nécessaires selon le nationaliste, à savoir quatre à cinq millions d'euros par an. Mais là encore, c'est l'État qui pourra apporter cette manne financière conséquente.

A.-F. I.